

Réflexions méditerranéennes

Année 2006



Publication: Centre de coopération pour la Méditerranée de l'UICN

Gestion de produit: Sonsoles San Román

ISBN: 978-2-8317-1000-6

Conception et mise en page: Chadi Abi Faraj

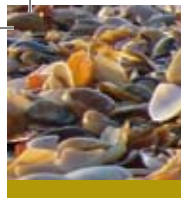
Impression: Solprint (Mijas), Málaga

Impreso en: Papel reciclado

Références photographiques: Ameer Abdulla, Andrés Alcántara, Taco Anema, Marina Gomei, Florian Holan, Rami Salman, François Simard, Renaud de Stephanis, Programa de Conservación Ex-Situ del Lince Ibérico.

Table des matières

Avant-propos	03
Nos donateurs	04
Points saillants de l'année 2006	06
Réalizations du Programme	
- Conservation et gestion des ressources	08
- Endroits sauvages, protégés, exploités?	10
- Comprendre le vivant pour préserver notre équilibre	12
- Attraites et perturbations de la mer	14
- Écosystèmes méditerranéens, une approche globale	16
Publications essentielles et rapports critiques	17
Répondre la bonne parole	19
Allocation des fonds	20
Équipe de Málaga	21



Influencer, encourager et aider les sociétés méditerranéennes pour qu'elles parviennent à concilier la conservation des ressources naturelles avec leur utilisation durable et qu'elles arrivent à mettre en place un modèle de développement durable.



Avant-propos



Chers collègues,

Comme vous pouvez le constater dans le présent rapport d'étape, le Centre de coopération pour la Méditerranée de l'UICN a incroyablement avancé au cours de l'année 2006. Nous avons confirmé et diffusé des faits stupéfiants au sujet de la biodiversité méditerranéenne et de ses liens avec la société. Nous avons découvert que le quart de nos amphibiens sont en danger d'extinction, que la moitié des espèces de reptiles vivant dans nos régions est menacée, que la pollution et le captage de l'eau mettent en péril la survie de 56 % de nos poissons d'eau douce et que toutes les ressources marines ont besoin de mesures de protection renforcées, face à la pêche excessive, la circulation maritime et l'aménagement du littoral.

Notre patrimoine culturel et naturel a également été pris en compte, grâce aux activités du Programme qui favorisent l'utilisation durable des ressources naturelles et la transcription du savoir traditionnel dans les pays d'Afrique du Nord. De nouveaux partenaires du sud et du nord de la Méditerranée se sont joints au mouvement pour s'entraider en situation de stress, tel que le déversement de pétrole au Liban qui a nécessité l'action concertée de plusieurs organisations internationales, afin d'évaluer les impacts de la catastrophe et de concevoir une stratégie pour atténuer ses effets néfastes sur la biodiversité.

Nous avons rassemblé des donateurs importants et leurs homologues pour définir les options et les besoins de financement, pour apprendre les uns des autres et pour créer de nouveaux réseaux ; le Centre continue à remplir sa mission de façon remarquable.

Citons les exemples suivants: il ne fait aucun doute que beaucoup de ces réalisations sont le fruit de l'excellent travail effectué par Jamie Skinner, directrice du Centre depuis

ses débuts en 2001 jusqu'en juillet 2006, et l'équipe dévouée de Málaga. Je me suis jointe au Centre il y a à peine quelques mois, et je suis impressionnée par la qualité du travail et l'efficacité de cette petite équipe qui produit de si grands résultats.

La valeur du portefeuille des fonds du Centre est passée de 600 000 euros en 2001 à 1 600 000 euros en 2006. L'année dernière seulement, le Programme a mis en œuvre avec succès 12 projets. Aucune de ces réalisations spectaculaires – soulignées par une augmentation de 18 % des fonds gérés par le Centre en 2006, relativement à 2005 – n'aurait été possible sans l'engagement constant et l'appui généreux des autorités espagnoles, en particulier de la Junta de Andalucía et du Ministère de l'Environnement, ainsi que de nombreux autres donateurs envers lesquels nous sommes extrêmement reconnaissants.

Nous remercions spécialement nos membres méditerranéens, ainsi que les membres des Commissions qui ont étroitement collaboré avec nous et ont contribué substantiellement à la mise en œuvre de notre programme de travail pour 2006. J'espère que vous apprécierez ce rapport et que vous le partagerez avec d'autres lecteurs potentiels, afin d'étendre le réseau des partenaires œuvrant pour le développement durable en Méditerranée.

Je suis sûre de pouvoir compter sur votre travail et sur le soutien que vous apportez à notre équipe dans ses efforts pour réaliser la vision d'avenir de l'UICN : coopérer pour des moyens d'existence durables et la conservation de la biodiversité, en s'appuyant sur une culture et des valeurs communes dans la région méditerranéenne.

Margarita Astrálaga

Directrice du Centre de coopération pour la Méditerranée de l'UICN



Nos donateurs

Le Centre de coopération pour la Méditerranée de l'Union internationale pour la conservation de la nature ne peut agir que grâce à la générosité et à la confiance de ses partenaires toujours plus nombreux, gouvernements, organisations multilatérales et intergouvernementales, conventions internationales et organisations non gouvernementales, fondations, entreprises et particuliers. Nous leur sommes infiniment reconnaissants pour toutes les contributions reçues en 2006 en appui aux travaux du Centre et, par conséquent, de l'Union.

Partenaires principaux

Consejería de Medio Ambiente de la Junta de Andalucía



Ministère de l'Environnement (Espagne)



Partenaires des projets

Agence espagnole de coopération internationale du ministère espagnol des Affaires étrangères et de la Coopération (AECI)



Commission européenne



Diputación de Málaga



Fondation Mava pour la protection de la nature



Fundación Biodiversidad



Ministère de l'Écologie, du Développement et de l'Aménagement durables (France)



Ministère espagnol de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation (MAPA)



Ministère français des Affaires étrangères



Ministère italien de l'Environnement



Ministère italien des Affaires étrangères



Organismo Autónomo de Parques Nacionales en España



Programme Azahar



Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)





Points saillants de l'année 2006

26
Janvier

Qui est responsable de la protection de la haute mer méditerranéenne?

L'Italie a présenté le cas unique de la Méditerranée – une des principales destinations touristiques mondiales – en matière de gouvernance des mers à la Conférence mondiale sur les océans. 30 % du volume du commerce maritime international transite par la Méditerranée.

02
Février

Quel est le lien entre le savoir traditionnel et les pratiques de conservation?

Pour conserver et promouvoir le savoir traditionnel des communautés locales, et conscientiser le public au sujet des plantes menacées, un guide des plantes médicinales en Afrique du Nord a été présenté à Grenade lors de la quatrième rencontre du Groupe de travail ad hoc à composition non limitée sur l'accès et le partage des avantages de la Convention sur la diversité biologique.

12
Mai

Comment pouvons-nous répandre le savoir et les bonnes pratiques?

L'UICN Med a signé un accord de coopération avec l'Université internationale d'Andalousie pour offrir des formations sur les questions environnementales essentielles, en commençant par la typologie et les défis de gestion des aires protégées.

24
Mai

Que peut-on faire pour sauver notre planète?

Le Conseil de l'UICN a voté pour l'Espagne comme pays hôte du quatrième Congrès mondial de la nature. Le rassemblement principal des gouvernements, des O.N.G., du secteur privé et de la société civile aura lieu à Barcelone du 5 au 4 octobre 2008.

23
Juin

Peut-on concilier protection de la nature et profit?

Lors du colloque du MedPAN en Sardaigne (Italie), la valeur économique et les retombées positives des aires marines protégées ont suscité l'intérêt, en tant que sources d'autofinancement de la conservation de la biodiversité par le tourisme et les activités connexes.

05
Juillet

L'environnement nous tient-il vraiment à cœur?

Le Congrès national espagnol sur l'environnement (CONAMA) a établi des liens avec l'UICN pour promouvoir la conservation des espèces et les défis associés à cette tâche. Le manifeste « Il est inquiétant que personne ne s'inquiète » a été signé par la plupart des 10 000 participants.

13
Août

Le tourisme et le développement sont-ils possibles sans abîmer la nature?

La Libye associe politique touristique et conservation de la biodiversité dans un cadre légal de protection environnementale.



14
Août

Avons-nous conscience de l'impact de la guerre sur la nature et les personnes?

Une évaluation des dommages causés au niveau des ressources naturelles et un plan d'urgence pour le déversement de pétrole au Liban ont réuni des organisations internationales pour atténuer les impacts sur les communautés locales et l'environnement.

19
Septembre

Poisson sauvage ou d'élevage?

Le développement durable de l'aquaculture a reçu l'appui conjoint du Ministère Espagnol de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation et de l'UICN, afin d'élaborer des directives pour les politiciens et les professionnels.

03
Octobre

Planter ou ne pas planter?

La multifonctionnalité des forêts, réservoirs de biodiversité jouant un rôle social, culturel et esthétique, doit être reconnue. Les forêts cultivées pour la production de fibre ligneuse peuvent – et doivent – être gérées pour optimiser l'offre de valeurs forestières diversifiées.

20
Novembre

Les politiciens sont-ils conscients et actifs face aux problématiques régionales?

Les ministres de l'Environnement des 35 pays euroméditerranéens partenaires se sont rencontrés au Caire pour unir leurs forces et concentrer les moyens d'action sur les problèmes environnementaux les plus pressants dans la région méditerranéenne.

23
Novembre

L'information sur la biodiversité est-elle accessible à tous?

Les partenariats et les alliances formés dans le but de produire et d'échanger de l'information entre acteurs sociaux ont été reconnus par le Symposium international de Málaga comme méthode d'avenir pour favoriser et maintenir la biodiversité.

11
Décembre

Quels outils pour la conservation des espèces?

Le Maroc et la Tunisie ont intégré le principe de la Liste Rouge des espèces menacées à leur stratégie nationale de conservation de la biodiversité, adoptant ainsi les critères internationaux de l'UICN.



Réalisation du Programme

Conservation et gestion des ressources

Le moteur hydrologique de la Méditerranée occidentale

Au seuil de la Méditerranée, la mer d'Alboran s'étend entre l'Espagne, le Maroc et l'Algérie. Ses zones côtières jouent un rôle particulièrement important à cause de plusieurs facteurs. En premier lieu, la région connaît une croissance du nombre d'habitants et de l'activité économique liée au bien-être et au luxe. En second lieu, ces zones sont essentielles pour le transport et le commerce. Enfin, elles renferment les habitats les plus précieux, en raison de leur contribution à la biodiversité et à la géodiversité. Mais avant tout, elles constituent une ressource prioritaire pour l'une des principales activités économiques à l'échelle globale: le tourisme.

Des membres de l'UICN, des experts indépendants et des spécialistes du domaine ont formé un groupe de travail qui développe actuellement la première évaluation actualisée et rigoureuse de la stratégie future de gestion pour la conservation et le développement durable. Ce travail contribuera à l'identification des meilleurs éléments stratégiques permettant l'évaluation, le suivi et la conservation du vivant de façon durable en mer d'Alboran.

*Compartir conocimientos ...
y responsabilidades
entre los continentes*



Une réserve de biosphère intercontinentale Espagne – Maroc

Cette réserve, qui s'étend de l'Andalousie au Maroc, est la première réserve transcontinentale ; dotée d'un plan d'action, elle a été approuvée par l'UNESCO en octobre 2006. Elle couvre une superficie de plus d'un million d'hectares, et vise à promouvoir la conservation et l'utilisation durable des ressources par les communautés locales.

L'UICN a offert son soutien tout au long du processus de déclaration et continue d'assister la phase de mise en œuvre du projet. D'après l'UNESCO, une des raisons qui ont conduit à approuver l'initiative est son caractère pionnier. Il s'agit en effet d'un programme de conservation qui concerne deux pays sur deux continents ayant des situations socioéconomiques très différentes, mais partageant un même patrimoine naturel et culturel. De plus, il s'agit du premier corridor marin reconnu comme partie intégrante d'un système de réserves.

Répercussions sur le voyage et la nature

La Méditerranée est une mer semi-fermée entourée de plus de 20 pays. Les traits qui la caractérisent ont une influence déterminante sur la conservation et la gestion des pêches et des ressources naturelles. Un de ces traits est la modération générale des états côtiers dans l'exercice de leur droit d'étendre les juridictions nationales aux eaux méditerranéennes.

Si la plupart des pays ont délimité des eaux territoriales, quelques-uns ont réclamé une zone économique exclusive (ZEE), une zone de pêche et/ou de prévention de la pollution s'étendant au-delà de ces eaux. Dès lors, les zones ayant le statut de haute mer sont plus proches des côtes en Méditerranéenne. L'existence d'une vaste zone de haute mer requiert un niveau de coopération élevé entre états côtiers, afin



d'assurer l'utilisation durable des ressources halieutiques et la conservation de la biodiversité marine. Le Programme œuvre pour que cette zone soit protégée là où elle en a besoin.

Le trafic maritime et les politiques actuelles sont en cours de révision, dans le but d'élaborer une stratégie méditerranéenne globale pour estimer leur impact sur la conservation de la biodiversité, pour prendre en compte les invasions biologiques transfrontalières ou les problèmes de pollution en dehors des zones de juridictions nationales.

Cette stratégie chapeaute toutes les activités de navigation et met plus particulièrement l'accent sur les transports maritimes internationaux et pétroliers liant la région méditerranéenne aux accords internationaux existants.



Réalisation du Programme

Endroits sauvages, protégés, exploités?

La terre ferme, la côte et le paysage marin constituent le canevas sur lequel s'épanouissent la biocénose et les écosystèmes. Dans bien des cas, ces unités biologiques reçoivent une forme de protection, bien qu'elles ne remplissent pas toutes leur fonction de conservation ou que leur gestion ne soit pas durable à long terme.

Quels fonds pour quelles zones?

Les aires protégées (AP) de la région méditerranéenne contribuent fortement au maintien de l'économie locale. Trois besoins prioritaires ont été déterminés à l'issue des deux jours de débat à Séville : œuvrer pour la création d'entreprises, l'emploi et la production de revenus, grâce au partenariat avec le secteur privé ; inciter les gouvernements à accroître l'engagement financier envers leurs AP ; stimuler la capacité de développement et le partage d'expérience pour aider les gestionnaires à affronter de nouveaux défis.

Une première revue a montré que le financement actuel des AP dans les pays en développement se situe entre 3 et 15 % du total requis. Les projets touchant ces aires dans les pays méditerranéens devraient se joindre aux initiatives de conservation et de réduction de la pauvreté et attirer l'attention sur les services que les populations rurales démunies peuvent tirer des fonctions écologiques comme l'eau, l'énergie, les produits halieutiques et forestiers. Les emplois et projets créés dans le cadre de stratégies économiques durables servent déjà d'exemples dans les pays de la région.





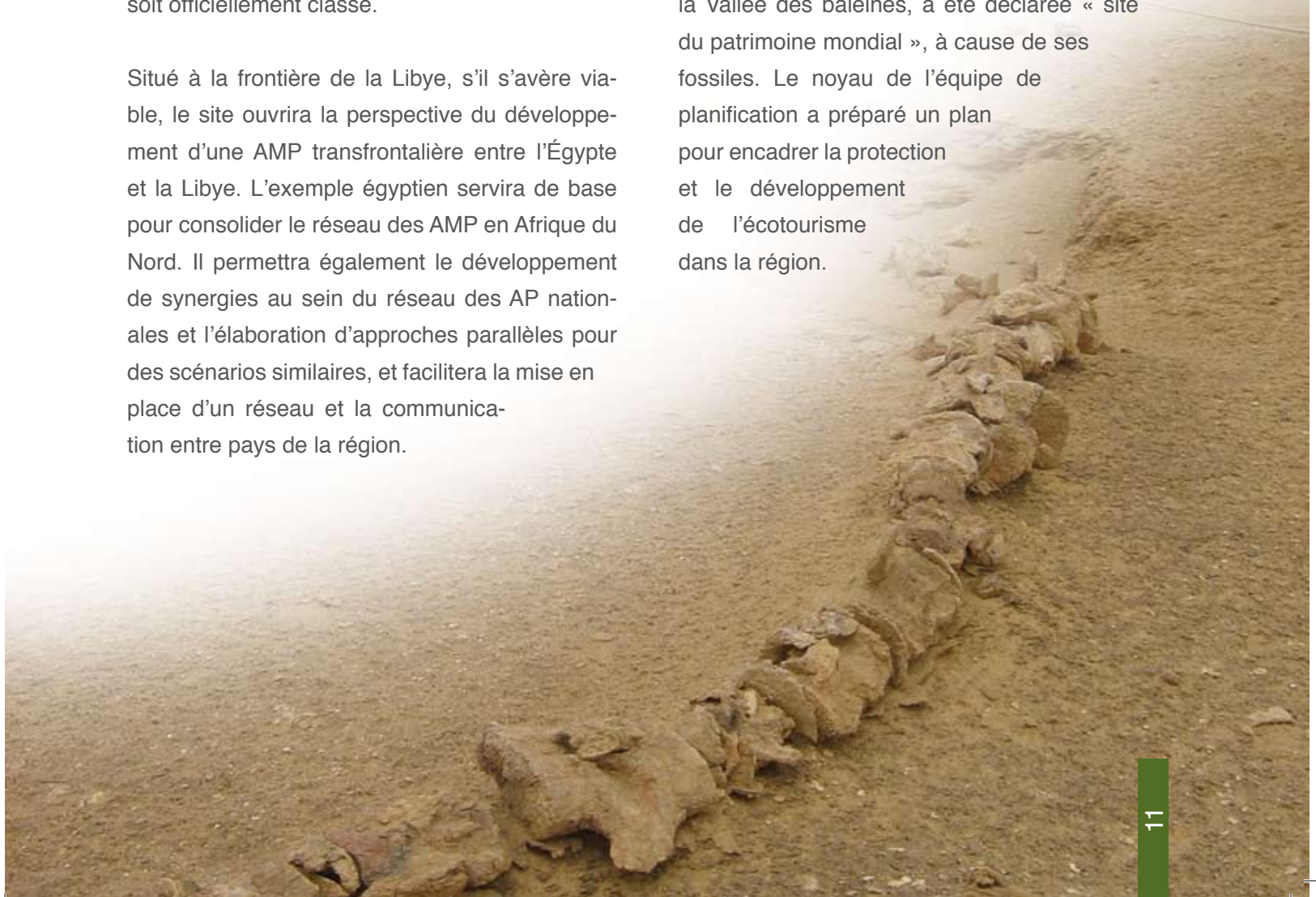
Protéger pour maintenir les revenus économiques et le bien-être des populations

En 2006, l'Égypte n'avait toujours pas d'aire marine protégée (AMP) sur la côte méditerranéenne, mais il exprime aujourd'hui une forte volonté politique de classer Salum comme première AMP côtière, et l'UICN appuie le gouvernement pour parvenir à cette fin. Le premier pas, en vue de mettre en pratique cette volonté, consiste à estimer la viabilité socioéconomique de Salum en tant qu'AMP méditerranéenne. Un groupe composé d'experts, d'économistes, de sociologues et de représentants des communautés a entrepris une évaluation détaillée, pour s'assurer que les moyens de subsistance de la population concernée ne seront pas compromis par la protection de la zone, suggérant des options possibles et responsabilisant la population dans le processus de planification, avant même que le site ne soit officiellement classé.

Situé à la frontière de la Libye, s'il s'avère viable, le site ouvrira la perspective du développement d'une AMP transfrontalière entre l'Égypte et la Libye. L'exemple égyptien servira de base pour consolider le réseau des AMP en Afrique du Nord. Il permettra également le développement de synergies au sein du réseau des AP nationales et l'élaboration d'approches parallèles pour des scénarios similaires, et facilitera la mise en place d'un réseau et la communication entre pays de la région.

Concilier protection et écotourisme: une approche de gestion des organismes

Avec le temps, les gouvernements et les structures de gestion peuvent devenir inappropriés pour traiter les questions de conservation et la composante humaine associée. Les effectifs peuvent être inadaptés ou manquer de formation pratique. Afin de contribuer à l'amélioration de l'administration et de la gestion des zones concernées, nous participons à la révision des arrangements institutionnels actuellement en vigueur et nous proposons, au besoin, des restructurations. Notre apport comprend l'analyse des ressources naturelles, des services écotouristiques et des campagnes de sensibilisation du public, ainsi que l'implication du secteur privé et des communautés locales, en vue d'optimiser l'efficacité de la gestion. En Égypte, Wadi El Rayan s'oriente dans cette direction. Wadi El-Hitan, la Vallée des baleines, a été déclarée « site du patrimoine mondial », à cause de ses fossiles. Le noyau de l'équipe de planification a préparé un plan pour encadrer la protection et le développement de l'écotourisme dans la région.



Réalisation du Programme

Comprendre le vivant pour préserver notre équilibre

Parmi toutes les espèces animales et végétales qui peuplent notre région, beaucoup sont encore méconnues, mais d'autres sont déjà éteintes. Certaines sont devenues des emblèmes nationaux ou régionaux, tels le lynx ibérique ou le cèdre du Liban, alors que d'autres demeurent une source irremplaçable de nourriture et de matière première pour l'industrie, ou même un élément biologique essentiel à la survie d'autres espèces comme les abeilles qui disséminent le pollen et rendent les cultures fertiles.

Notre connaissance de ces espèces est pourtant partielle et morcelée. Si nous connaissons leur biologie, nous ignorons parfois leur rôle dans l'écosystème, leur nombre et la façon dont les activités humaines affectent leur survie. Or, la région méditerranéenne est reconnue pour la diversité de sa biocénose. Elle abrite des formes de vie que l'on ne trouve nulle part ailleurs.

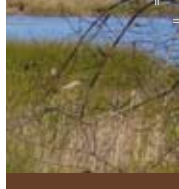

Le statut de conservation des espèces est un des indicateurs les plus utilisés pour évaluer l'état des écosystèmes et de leur biodiversité. Il constitue également un outil important pour les tâches de fixation de priorité en matière de conservation des espèces. La Liste Rouge des espèces menacées de l'UICN propose une classification, de l'information sur la répartition géographique et un statut de conservation pour les taxons qui ont été évalués en utilisant les Catégories et Critères de l'UICN pour la Liste Rouge. Le système a été conçu pour déterminer les risques relatifs d'extinction ; il s'inscrit dans un vaste projet d'inventaire et de signalement des espèces qui font face à une menace de disparition totale (c.-à-d. les espèces des catégories « *en danger critique d'extinction* », « *en danger* » et « *vulnérable* »).

Qu'en est-il des espèces méditerranéennes?

L'UICN Med a publié une évaluation détaillée sur les Amphibiens et les Reptiles, les Poissons d'eau douce endémiques, et une évaluation préliminaire sur les Cétacés de la Méditerranée et de la Mer Noire. Ces analyses incluent une évaluation « Liste Rouge » pour toutes les espèces, une identification des principales menaces pour chacune, une représentation spatiale des centres de diversité et de menace, et une base de données comme référence pour le suivi du statut des Amphibiens, Reptiles et Poissons d'eau douce méditerranéens. Les listes ont été dressées pour assister la planification régionale de la conservation, à l'aide de données sur le statut et la répartition de toutes les espèces vivant dans la région, et pour développer un réseau d'experts régionaux susceptibles d'aider lors de mises à jour ultérieures des informations.



© Programa de Conservación Ex-Situ del Lince Ibérico



De ce fait, un accord a été signé avec l'Université d'Alicante en Espagne, en vue de collaborer à l'élaboration de la liste méditerranéenne des Invertébrés qui, additionnée aux listes d'autres espèces d'eau douce, complétera la série méditerranéenne. L'Égypte, le Maroc, la Tunisie et la Turquie reçoivent l'aide de l'UICN pour appliquer les critères de l'UICN à leur mode national d'évaluation des espèces.

Faire connaissance avec nos envahisseurs

Plus on connaît ses ennemis, mieux on peut les contrôler. L'internationalisation du commerce, les voyages et les changements climatiques entraînent le déplacement de visiteurs indésirables qui décident parfois de s'établir dans un espace déjà occupé. Ils sont le bienvenu dans la région, tant qu'ils ne délogent pas les habitants traditionnels (endémiques??)! Les espèces envahissantes sont, après la destruction des habitats, la plus grave cause d'extinction dans le monde – sur les îles, elles sont incontestablement la première cause.

Une plate-forme d'information sur le Web a été développée pour répondre à cette question préoccupante. Elle vise à effectuer des études de cas ainsi que des expériences consultables par les différents experts et acteurs engagés dans la gestion des espèces invasives non indigènes de Méditerranée. En accroissant notre savoir collectif sur le sujet et en partageant nos points de vue et expériences, nous serons plus en mesure de protéger nos espèces et de maintenir l'intégrité de nos écosystèmes.



(http://iucn.org/places/medoffice/invasive_species/index_es.html)

Médecine traditionnelle et plantes aromatiques

L'Afrique du Nord possède l'une des plus anciennes et plus riches traditions associées à l'usage des plantes médicinales. Ces plantes sont importantes pour les habitants de la région, particulièrement dans les zones rurales, car elles sont souvent la seule source de médication offerte. Elles font l'objet d'une demande accrue, tant dans les pays développés que dans les pays en développement. En effet, il est de plus en plus admis que les produits naturels comportent peu ou pas d'effets secondaires. Pour certains, c'est l'accessibilité et le coût abordable qui fait pencher la balance en faveur des plantes médicinales. Mais la surexploitation peut conduire à l'extinction d'espèces.

Le Programme de Biodiversité en Afrique du Nord (PBAN) a tenté d'identifier et de conserver cette ressource importante, de sauvegarder les connaissances traditionnelles liées à ses bienfaits et de promouvoir une utilisation durable en responsabilisant la communauté. La compilation par cinq pays d'Afrique du Nord (l'Algérie, l'Égypte, la Libye, le Maroc et la Tunisie) d'un recueil sur les plantes médicinales – incluant des informations scientifiques sur les plantes et la description de leur usage traditionnel –, complété par une base de données en ligne, est une réalisation très appréciable du PBAN.



Ce programme visait à impliquer les populations locales, en particulier les femmes, dans la conservation de la biodiversité. Il a contribué à bonifier leurs moyens de subsistance, en préservant les ressources naturelles, en augmentant les revenus et en améliorant les conditions de vie.

(<http://iucn.org/places/medoffice/nabp>)



Réalisation du Programme

Attraites et perturbations de la mer

La Méditerranée est la plus grande mer d'Europe, partagée par 427 millions de personnes vivant dans plus de 20 pays et territoires côtiers et quelque 175 millions de visiteurs additionnels chaque année. Le bien-être de tous dépend de la santé de l'environnement. Cependant, malgré 30 ans d'efforts internationaux de protection, la « Mare Nostrum » demeure fragile et continue à se dégrader, à cause de l'augmentation des pressions exercées sur l'environnement.

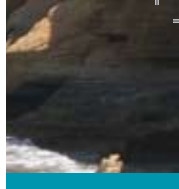

Apprendre de nos voisins

La bonne nouvelle est que certains pays ont compris l'importance du respect de la nature dans le succès du développement du tourisme à long terme. Sans cela, le tourisme finit par souffrir de restrictions d'eau, de la prolifération incontrôlée de déchets et de pollution et finalement, de la destruction de précieux habitats naturels et de sources de revenus pour la population locale. Grâce à ses paysages immaculés et son patrimoine culturel et archéologique, la Libye est en voie de devenir une attraction touristique majeure en Méditerranée. Elle a également commencé à attirer des investissements à des fins de développement du littoral, insoutenables pour l'environnement. Le pays a alors réagi et les organismes nationaux responsables des politiques du tourisme et du développement se sont réunis avec des experts pour lancer les bases d'une stratégie respectueuse de l'environnement, afin de protéger la beauté originelle des côtes libyennes.

Le tout est plus grand que la somme des parties

La nature ignore les frontières politiques. Les espèces se déplacent ; les plantes sont disséminées à grande échelle et les oiseaux couvrent des distances considérables pour migrer et se nourrir. En particulier, la faune marine et ses larves naviguent dans un courant défini par les températures maritimes et les gradients de salinité dans un échange





perpétuel entre habitats critiques. L'identification et la protection de ces habitats représentatifs et indispensables à la vie revêtent d'une importance capitale. Ces aires doivent faire l'objet d'une gestion efficace, afin d'assurer la pérennité des espèces marines et le fonctionnement correct des écosystèmes à long terme. C'est pourquoi plusieurs de nos activités ont pour objectif la constitution d'un réseau représentatif d'aires marines protégées (AMP). De manière individuelle, les AMP sont utiles au maintien des liens naturels ; en réseau, elles peuvent profiter les unes des autres par l'échange d'expérience de gestion, par le transfert de fonds des aires faciles d'accès engendrant des revenus considérables vers les aires moins connues des touristes et par le développement de codes de conduite harmonisés. Nous souhaitons voir se dessiner une mosaïque de lieux écologiquement et socialement représentatifs de la Méditerranée.

*Nous souhaitons voir se
dessiner une mosaïque
de lieux écologiquement
et socialement
représentatifs de la
Méditerranée.*



Pouvons-nous domestiquer le poisson pour pallier au déclin de la pêche?

L'aquaculture est fréquemment envisagée comme l'option d'avenir pour obtenir des produits de la mer sans recourir à la pêche. La qualité des produits et les impacts sur l'environnement, telles la pollution et l'occupation du littoral, constituent cependant des facteurs qui doivent être pris en compte dans le cadre du développement durable de cette option prometteuse, car ils sont potentiellement répulsifs pour les communautés locales. En réponse à ces inquiétudes, le Ministère espagnol de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation a signé un accord de coopération avec l'UICN pour élaborer un ensemble de directives encadrant l'aquaculture durable en Méditerranée, qui sera publié en 2007 et 2008. Les directives seront validées par un groupe multisectoriel d'experts sur l'aquaculture en Méditerranée et commenceront avec une analyse des interactions entre l'aquaculture et l'environnement.



Réalisation du Programme

Écosystèmes méditerranéens, une approche globale

Les forêts, cultivées ou naturelles, au service de l'humanité

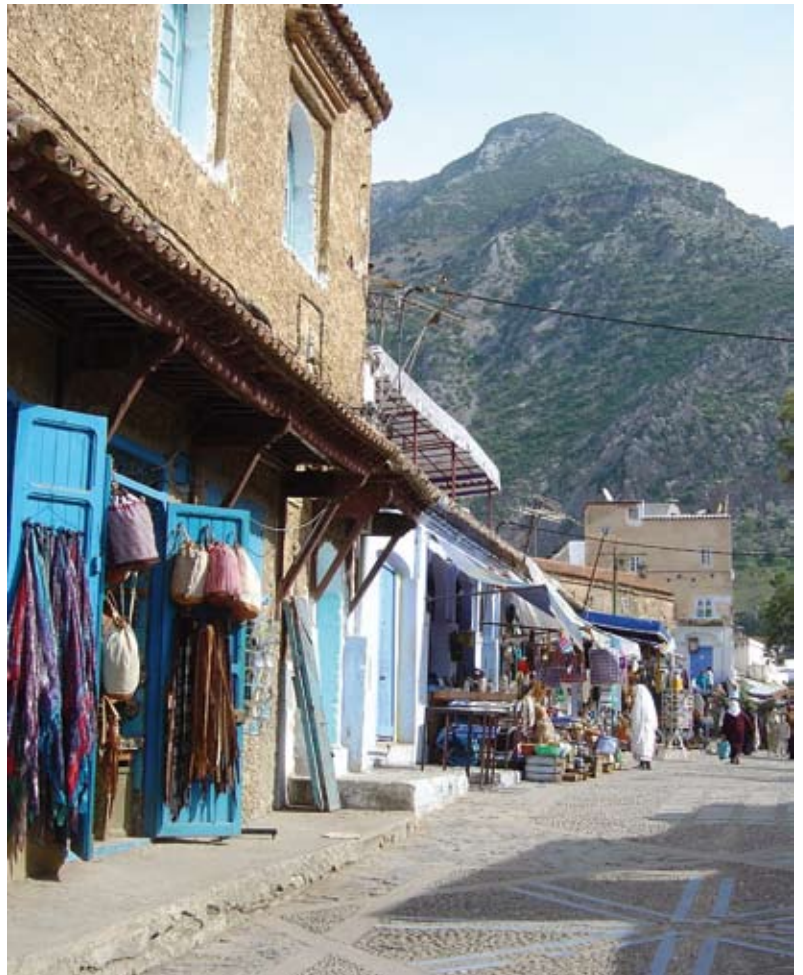
L'agriculture intensive et le changement climatique menacent beaucoup d'espèces rares qui caractérisent la région méditerranéenne. Les autres facteurs majeurs de dommages, comme les incendies, la coupe et la dégradation des forêts, sont principalement dus à des politiques défailtantes d'aménagement du territoire et à la pression des activités humaines. Le pacage des animaux est en outre considéré par certains comme une menace pour la régénération des forêts méditerranéennes d'Europe, bien qu'il soit aussi un facteur de maintien de la biodiversité.

Les forêts sont un atout capital pour notre adaptation aux effets du changement climatique: elles emmagasinent les émissions de carbone, contribuent à la rétention de la couverture organique des sols et, de ce fait, combattent la désertification, en plus d'offrir un habitat naturel à de nombreuses espèces animales et végétales. Nous collaborons actuellement à l'élaboration d'une stratégie régionale d'adaptation au changement climatique mobilisant les montagnes comme atout principal.

Les effets de l'activité humaine sur la nature... et la réponse de la nature

Les humains se perçoivent comme le centre du monde. Ils influent sur leur environnement, mais ne réalisent pas toujours qu'ils sont simultanément influencés par lui. L'approche écosystémique tente de prendre en compte tous les facteurs qui affectent une aire et une activité particulière, en considérant à la fois les effets de l'activité elle-même sur l'écosystème et les effets d'autres activités qui pourraient affecter l'aire, ainsi que les répercussions finales sur la nature et les personnes.

Un nouveau projet, qui applique cette approche à l'aquaculture méditerranéenne, a démarré. La première étape consiste à développer une méthodologie à partir de deux études de cas localisés en Algérie et en Égypte. Elle devrait assister le processus de décision relatif au développement de l'aquaculture dans la région basé sur la mise en pratique dans des sites spécifiques.



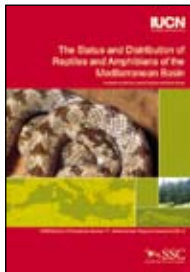
Publications essentielles et rapports critiques

Livres



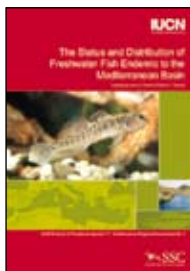
Statut de conservation et répartition géographique des Cétacés de la Mer Noire et de la Méditerranée (1)

Cette compilation, publiée conjointement par l'UICN-Med et l'ACCOBAMS, devrait fournir aux gouvernements, aux industries, aux professionnels du loisir, aux militaires et aux écologistes une base commune pour décider des modalités d'allocation des ressources limitées lorsqu'ils tentent de réparer les dégâts et de prévenir des atteintes futures aux écosystèmes qui sont constamment « attaqués ».



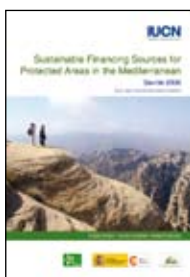
Statut de conservation et répartition géographique des Reptiles et Amphibiens du bassin méditerranéen (2)

En se basant sur ces données scientifiques, tous les niveaux de gouvernements peuvent maintenant agir pour contribuer à l'initiative « Compte à rebours 2010 » de l'UICN et stopper nettement le recul de la biodiversité d'ici 2012, conformément à leur engagement lors de la Convention sur la diversité biologique.



Statut de conservation et répartition géographique des Poissons d'eau douce endémiques du bassin méditerranéen (2)

Les poissons dulçaquicoles sont des indicateurs de la santé des écosystèmes d'eau douce. L'évaluation offre le meilleur consensus scientifique possible sur le statut des espèces méditerranéennes, afin d'aider à établir des sites prioritaires qui devront s'inscrire dans les programmes de recherche régionaux et d'identifier des sites de biodiversité d'importance internationale.



Sources de financement durable pour les Aires Protégées en Méditerranée (2)

Les Aires Protégées (AP) produisent des biens et des services sous-estimés. Dans nos régions, le potentiel de financement réside dans la production d'eau et d'énergie hydroélectrique, ainsi que dans le récréotourisme et les forêts. Les AP peuvent engendrer des revenus par la facturation directe (droits d'accès, vente de permis pour les activités récréatives) et indirecte (hébergement dans les hôtels, départs pour l'aéroport, etc.). Dans la région méditerranéenne, huit pays seulement tirent profit de ces stratégies.

(1) En anglais

(2) En L'anglais, français, et espagnol

Publications essentielles et rapports critiques

CD-ROM



Statut de conservation et répartition géographique des Reptiles et Amphibiens du bassin méditerranéen ⁽²⁾

Le CD-ROM inclut une évaluation selon les critères de la Liste Rouge et une identification des principales menaces pour chaque espèce, une représentation spatiale des centres de biodiversité et des menaces et une base de données servant de référence au suivi du statut de conservation des Reptiles et Amphibiens méditerranéens.



Statut de conservation et répartition géographique des Poissons d'eau douce endémiques du bassin méditerranéen ⁽²⁾

Au total, 253 espèces de poissons dulçaquicoles endémiques ont été évaluées dans la région méditerranéenne par des ichthyologues et par des membres du programme d'évaluation de la biodiversité d'eau douce et du programme de la Liste Rouge de l'UICN.



Financer les aires protégées de la région méditerranéenne ⁽²⁾

Les AP de la région méditerranéenne contribuent fortement au soutien de l'économie locale en fournissant de l'eau douce et des ressources importantes à l'hydroélectricité, aux loisirs et au tourisme, à la pêche, à la biodiversité et aux autres services écosystémiques. Seulement 3 à 15 % des investissements requis par les AP dans les pays non membres de l'UE sont couverts.



Rapport d'activité 2005 ⁽²⁾

Au début de l'année, nos membres principaux, le Ministère de l'Environnement de l'Espagne et la Junta de Andalucía, ont renouvelé leur engagement financier pour les cinq ans à venir. Le ministère a également décidé d'aider l'UICN à obtenir le statut légal d'organisation internationale en Espagne.

Information



Contribution de l'UICN à la gestion de l'eau et aux incitations économiques dans les régions exposées à la sécheresse pour le Forum méditerranéen sur la sécheresse (Saragosse, 2006) ⁽³⁾

La sécheresse n'est plus un problème local. Dans la région méditerranéenne, la disponibilité des ressources en eau est un problème conflictuel qui risque d'empirer avec les effets annoncés du changement climatique. L'UICN-Med apporte son expérience dans l'élaboration de politiques et de stratégies de gestion de l'eau dans

(2) En anglais, français, et espagnol (3) En anglais et espagnol

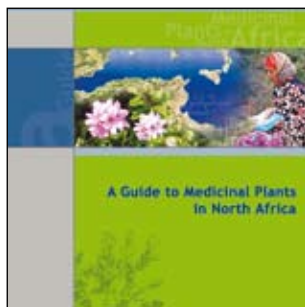
un contexte de sécheresse, afin d'éviter que les périodes de pénurie ne deviennent la cause d'une fracture sociale ou d'une dégradation de l'environnement.



Plate-forme d'information sur les espèces envahissantes (2)

En réponse au besoin exprimé lors de la Conférence internationale sur les plantes envahissantes dans les écosystèmes de type méditerranéens en 2005, l'UICN Med a développé une plate-forme d'information sur le Web pour présenter des initiatives, renforcer les partenariats compétents et diffuser des connaissances qui influenceront, d'une part, l'élaboration de plans et de programmes pertinents et favoriseront, d'autre part, les mécanismes de coopération pour la gestion d'espèces étrangères envahissantes dans la région méditerranéenne.

http://iucn.org/places/medoffice/invasive_species/index_es.html



Recueil sur les plantes médicinales et aromatiques en Afrique du Nord (4)

Conçue pour promouvoir la conservation de la biodiversité en Afrique du Nord, l'utilisation durable des ressources et la responsabilisation des communautés locales, une base de données sur les applications médicinales des plantes en Algérie, en Égypte, en Libye, au Maroc et en Tunisie est accessible en ligne. Les connaissances acquises sur les plantes médicinales, grâce aux cultures et à la compilation du guide des plantes médicinales d'Afrique du Nord, peuvent être utilisées pour construire des synergies entre les différents processus internationaux et les engagements multilatéraux pour l'environnement.

<http://iucn.org/places/medoffice/nabp>

Répondre la bonne parole



Les outils et opérations de communication se sont multipliés pendant l'année, contribuant à informer nos membres et délégations de façon continue sur le programme de l'UICN Med. La nouvelle édition de notre site Web, présentée dans les trois langues officielles de l'UICN – l'anglais, le français et l'espagnol – constamment mise à jour, et le processus d'inscription en ligne par bulletin électronique ont permis d'élargir notre diffusion. La couverture médiatique s'est également étendue, disséminant régulièrement des nouvelles et des communiqués de presse. Des magazines nationaux et régionaux ont publié des articles périodiques sur nos activités de programme majeures et sur les principales problématiques environnementales. Les demandes spontanées d'information et les articles

publiés dans les médias ont vu leur nombre augmenter, mettant en évidence la prise de conscience du rôle de l'UICN en Espagne et dans la région méditerranéenne.

De plus, notre équipe a activement participé lors d'importants forums environnementaux. Elle a coordonné la participation méditerranéenne au prix UICN-Reuters pour les médias et l'environnement, collaboré avec le secteur privé pour partager les connaissances sur la biodiversité et distribué nos publications et rapports auprès des parties concernées lors d'événements et de conférences d'envergure et par publipostage.

(2) En anglais, français, et espagnol (4) En anglais, français, et arabe



Allocation de fonds

En 2006, le Centre méditerranéen a géré un budget de 1 348 928,53 euros répartis sur 12 projets visant à réaliser les objectifs suivants:

- Partager les expériences de financement durable des aires protégées entre gouvernements, agences de coopération et secteur privé;
- Appuyer la création de la réserve de biosphère intercontinentale entre l'Andalousie et le Maroc;
- Développer des évaluations régionales de la Liste Rouge pour les Poissons d'eau douce, les Amphibiens, les Reptiles, les Cétacés et les requins du bassin méditerranéen;
- Former et aider les gouvernements turc, égyptien, tunisien et marocain dans l'application des processus de la Liste Rouge et leur utilisation en tant qu'outil de prise de décisions de conservation;
- Diversifier les opérations de communication, améliorer l'information et l'implication des membres de l'UICN dans nos activités;
- Soutenir l'État membre libyen dans le développement d'une stratégie nationale de tourisme durable;
- Fournir le savoir et les outils nécessaires à une gestion efficace des Aires Protégées au gouvernement égyptien ;
- Développer une plate-forme d'information sur les espèces envahissantes dans la région méditerranéenne;
- Intégrer la composante socioéconomique comme facteur déterminant dans le classement des Aires Protégées Marines en Afrique du Nord et en Méditerranée occidentale;
- Favoriser la collaboration intersectorielle pour une pratique durable de la pêche et de l'aquaculture dans la région;
- Entreprendre une revue des effets potentiels du trafic maritime en Méditerranée. La Méditerranée, mer semi-fermée, est particulièrement vulnérable aux impacts causés par le trafic maritime, en raison de la fréquentation élevée et l'ancienneté des voies maritimes, des habitats délicats dans les hauts-fonds et des écosystèmes de la haute mer;
- Promouvoir la biodiversité marine et les évaluations socioéconomiques au Liban, en Libye et en Égypte, afin d'établir les priorités de conservation. L'une des premières étapes de la gestion des aires marines et côtières consiste à comprendre leur richesse écologique, sociale et culturelle, à évaluer leur état, puis à organiser la gestion en tenant compte de ces éléments.

Équipe de Málaga



Ameer ABDULLA
Spécialiste de la biodiversité marine
ameer.abdulla@iucn.org



Annabelle CUTTELOD
Coordinatrice Liste rouge
annabelle.cuttelod@iucn.org



Chadi ABI FARAJ
Publications et multimédia
chadi.abi@iucn.org



Marina GOMEI
Adjointe aires marines protégées
marina.gomei@iucn.org



Rami ABU SALMAN
Directeur de programme
rami.salman@iucn.org



Mohamed KARMASS
Responsable finances et administration
mohamed.karmass@iucn.org



Andres ALCANTARA
Agent de liaison pour l'Espagne
andres.alcantara@iucn.org



Miriam PUGA
Adjointe de direction
miriam.puga@iucn.org



Margarita ASTRALAGA
Directrice
margarita.astralaga@iucn.org



Sonsoles SAN ROMAN
Responsable des communications
sonsoles.sanroman@iucn.org



Arantxa CENDOYA
Adjointe de direction
arantxa.cendoya@iucn.org



François SIMARD
Conseiller pêche et affaires maritimes
francois.simard@iucn.org

Centre de Coopération pour la Méditerranée de l'UICN

Parque Tecnológico de Andalucía

C. / Marie Curie, 35 (Siège social)

29590 – Malaga (Espagne)

Tél. : 34 - 952 02 84 30 Fax : 34 - 952 02 81 45

E-mail : uicnmed@iucn.org

www.uicnmed.org

Les activités du Centre de Coopération pour la Méditerranée de l'UICN
sont financées principalement par le Ministère de l'Environnement de
l'Espagne et la Junta de Andalucía.

